



Canadian Centre for Diversity and Inclusion
Centre canadien pour la diversité et l'inclusion

ccdi.ca

Apprentissage guidé pour la fête du Canada

La fête du Canada peut revêtir différentes significations pour différentes personnes. Ce moment est souvent présenté comme une célébration de l'unité et de l'identité nationale. Pour certain·e·s, en particulier ceux·celles dont les familles sont établies au Canada depuis plusieurs générations, cette journée peut représenter la confédération des provinces et la formation officielle du pays en 1867. Pour d'autres, notamment les immigrant·e·s et les réfugié·e·s, elle peut symboliser un nouveau départ, une célébration du parcours vers une nouvelle patrie qui peut apporter de nouvelles possibilités.

Cette journée s'inscrit également dans un contexte marqué par une histoire de violences coloniales profondes et institutionnelles, une réalité à laquelle les communautés autochtones à travers l'île de la Tortue sont toujours confrontées. C'est peut-être l'occasion pour les Canadien·ne·s de descendance coloniale de réfléchir à l'héritage de la colonisation et à la manière de participer activement au processus de réconciliation, en se rappelant que le Canada a été construit sur des terres volées et des traités non respectés.

Ces vérités peuvent coexister, et bien qu'elles puissent sembler contradictoires, elles nous invitent à écouter attentivement, à réfléchir honnêtement et à repenser ce que signifie vivre ensemble sur cette terre.

Cette ressource offre quelques points de départ : des histoires d'immigrant·e·s qui se célèbrent mutuellement, des œuvres d'art qui rendent hommage à la culture et la tradition, et des perspectives qui nous aident à mieux comprendre les tensions liées à l'appartenance.

Créer un lien avec la terre à travers les cartes

Pour bien comprendre la fête du Canada, il est important de comprendre le territoire sur lequel on se trouve. La **carte numérique des terres autochtones de Native Land** est un document évolutif qui s'appuie sur les contributions des communautés autochtones, des détenteur·trice·s de savoirs autochtones et de leurs récits. Cette carte interactive permet aux utilisateur·trice·s de cliquer pour découvrir les liens entre les peuples autochtones, les terres et les eaux. Elle offre également l'occasion de reconnaître la présence profonde et vivante des peuples autochtones et de leurs récits.

Cette ressource peut servir de guide pour approfondir les conversations sur la réconciliation, découvrir des histoires et des noms autochtones pour la première fois et voir les cartes autochtones et occidentales côte à côte. Cette manière de percevoir le monde à travers des perspectives autochtones et occidentales est également connue sous le nom d'« approche à double perspective », un principe directeur partagé par l'Aîné micmac Albert Marshall. « L'approche à double perspective » consiste à apprendre à voir le monde à travers un œil avec les forces des savoirs autochtones et à travers l'autre avec les forces des savoirs occidentaux, et à utiliser les deux yeux ensemble pour le bien de tou·te·s.

Pour en savoir plus sur la [carte numérique Native Land](#), cliquez [ici](#).

Voici quelques ressources supplémentaires qui permettent d'approfondir vos connaissances sur les territoires, les traités, les accords et les relations avec la terre des peuples autochtones en Amérique du Nord :

- [Whose Land](#)
- [Inuit Nunangat Map](#), Inuit Tapiriit Kanatami
- [Otipemisiwak Metis District Territories](#), Metis National Within Alberta
- [Community Council Map](#), Métis Nation of Ontario
- [Reconciliation Calendar – Decolonizing the Calendar](#), Les 13 lunes de la tortue

Réappropriation de l'hymne national : « our home *on* native land » (notre patrie *sur* des terres autochtones)

En février 2023, la célèbre chanteuse et compositrice canadienne **Jully Black** a suscité un débat national lorsqu'elle a modifié une parole de l'hymne national lors du match des étoiles de la NBA. Elle a remplacé « our home **and** native land » (« notre patrie **et** terre natale », ou « terre de nos aïeux » dans la version originale en français) par « our home **on** native land » (« notre patrie **sur** des terres autochtones »). Ce changement était subtil, mais porteur d'une forte signification. Il s'agissait d'un changement intentionnel reconnaissant la réalité de la souveraineté autochtone et de la colonisation, et qui avait également une forte charge émotionnelle.

Cet acte a particulièrement [résonné auprès des communautés autochtones](#), car il mettait en lumière publiquement une vérité que le Canada a longtemps eu du mal à reconnaître pleinement : que le pays est construit sur des terres autochtones volées. Ce faisant, Jully Black a transformé l'hymne d'une tradition patriotique incontestée, en une occasion d'honnêteté et de responsabilité à grande échelle.

Cette interprétation a suscité une [vive controverse politique en ligne](#) ([voir la version française ici](#)), mais ce changement subtil reflète précisément ce que vise cet apprentissage guidé : affronter la vérité, reconnaître le passé, affirmer la souveraineté autochtone et les efforts de nos nations en faveur de la réconciliation.

[Découvrez l'interprétation de l'hymne national par Jully Black.](#)

Voici quelques ressources supplémentaires qui fournissent un contexte plus approfondi à l'interprétation percutante de l'hymne canadien par Jully Black :

- [“I sang the truth”: Why Jully Black changed the lyrics to “O Canada” during the NBA All-Star Game](#), Toronto Life
- [Big reactions to Jully Black's lyric swap in O Canada](#), YouTube
- [Home on Native Land](#)

Créer un lien avec la terre à travers l'art

L'**Indigenous Arts Collective of Canada (IAC)** est un puissant collectif national, la seule organisation autochtone à détenir le statut d'organisme de bienfaisance en tant qu'organisme de services nationaux dans le domaine des arts. Il se consacre à la préservation et à la revitalisation des connaissances culturelles autochtones à travers les arts. Il soutient les femmes artistes autochtones dans la préservation de leur culture, de leurs récits et de leurs connaissances ancestrales à travers l'expression créative. Ce collectif permet à l'art d'être une forme de guérison et de continuité. Grâce à l'éducation communautaire et à l'établissement de relations fondées sur les arts, l'IAC cherche à favoriser la guérison et l'autonomisation au sein des communautés autochtones, tout en encourageant une meilleure compréhension et un plus grand respect des cultures autochtones au sein de la société non autochtone.

Du perlage et du tannage des peaux aux performances contemporaines, en passant par les démonstrations artistiques, les enchères silencieuses et les installations multimédias, le collectif veille à ce que les formes d'art autochtones restent vivantes et au centre des conversations sur la réconciliation et la continuité culturelle.

Cette ressource est particulièrement pertinente pour la fête du Canada, car l'IAC rappelle le deuil lié aux effets persistants de la colonisation que l'on observe encore aujourd'hui. Mais en même temps, c'est une œuvre de célébration qui rend hommage au passé tout en permettant à l'art et aux récits autochtones de perdurer. S'intéresser au travail des artistes et des créateur·trice·s autochtones est une façon significative de réfléchir à ce que peut représenter la fête du Canada.

[Consultez le site Web de The Indigenous Arts Collective of Canada et découvrez les magnifiques œuvres d'art et installations qui y sont exposées.](#)

Voici quelques ressources supplémentaires sur les célébrations de la culture et des arts autochtones lors de la fête du Canada :

- [Célébrations autochtones de la fête du Canada](#), ville de Kitchener

De plus, veuillez consulter notre guide de ressources sur la fête du Canada pour découvrir d'autres perspectives.

« Nos histoires d'immigrantes » | Entretien avec Aquil Virani

Dans cet entretien réfléchi, l'artiste Aquil Virani partage son processus créatif derrière « Nos histoires d'immigrantes », un projet artistique collaboratif qui invite les participant·e·s à réfléchir aux héros et héroïnes immigrant·e·s dans leur vie. À travers des contributions écrites, des photos et des œuvres multimédias, Virani met en lumière des histoires quotidiennes qui passent souvent inaperçues; il a souhaité se concentrer à la fois sur les grandes et les petites histoires. Virani est le fils d'une mère française et d'un père musulman ismaélien originaire de Tanzanie. Il utilise l'art comme une forme de narration et d'activisme quotidien.

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que Virani aborde la figure de l'immigrant·e « idéalisé·e » et son travail nous incite, de manière importante, à réfléchir de manière plus critique à la narrative canadienne sur l'immigration : comment les immigrant·e·s sont-ils-elles évalué·e·s en fonction de leurs « contributions »? Comment les nouveaux·elles arrivant·e·s, y compris les immigrant·e·s récent·e·s, trouvent-ils-elles leur place dans un pays fondé sur le colonialisme de peuplement? Comment honorer nos racines immigrantes tout en assumant notre responsabilité envers les terres et l'histoire des peuples autochtones?

Cet entretien est particulièrement percutant pour ceux·celles qui réfléchissent à la signification multiple de la fête du Canada. [Nous vous invitons à lire l'entretien sur le site Web du Musée canadien de l'immigration.](#)

[Nous vous invitons également à découvrir les projets artistiques collaboratifs « Nos histoires d'immigrantes » d'Aquil Virani, qui présentent et détaillent d'autres histoires et œuvres d'art d'immigrant·e·s.](#)

Quelle que soit la manière dont vous choisissiez de souligner la fête du Canada cette année et à l'avenir, nous espérons que les ressources présentées dans ce guide vous apporteront de nouvelles perspectives sur la manière dont des personnes issues d'autres groupes identitaires ayant des liens différents avec le Canada peuvent choisir de célébrer cette journée.